

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA CANADIENNE

VADÉ, JEAN-JOSEPH

Comédie — 1758

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA CANADIENNE	5
---------------------	---

LA CANADIENNE

SCÈNE PREMIÈRE

Le Chevalier, Frontin.

FRONTIN

De bonne foi, Monsieur , vous donnez là-dedans ?
Moi qui n'ai pour esprit que fort peu de bon sens;
Je ne croirais jamais de telles impostures ;
Car, tenez, ces diseurs de bonnes aventures
Finissent toujours mal. S'ils, devinaient enfin ;
Ils sauraient se prédire une meilleure fin.

5

LE CHEVALIER

De ces gens quelquefois la science est bornée :
Mais celui qui fans fard m'apprit ma destinée,
Sur le passé si bien a su me définir,
Que mon esprit frappé le croit sur l'avenir.
C'est lui qui m'a prédit qu'une Canadienne,
Par sa flamme, bientôt allumerait la mienne,
Et ferait mon bonheur. J'en suis certain.

10

FRONTIN

Oui da !

C'est-à-dire, qu'il faut vous suivre en Canada ? 15
Ma foi, votre valet. Qui voudra partir, parte.
Si j'aime à voyager, ce n'est que sur la carte :
On y voit sans danger les Indes, le Pérou :
Mais courir jusques-là ? Je ne fuis pas si fou
Voir cent originaux, ne connaître personne ; 20
Des voleurs en chemin, qui veulent qu'on leur donne
Habit, bourse, cheval.... Oh ! J'en suis dégoûté.
Mais du moins sur la Carte on marche en sûreté.

LE CHEVALIER

Qui te parle, dis-mot, de faire ce voyage ?
La Marquise à mon goût s'oppose. 25

FRONTIN

Elle est fort sage.
Vous ne vous piquez pas de trop lui ressembler.
C'est une mère unique.

LE CHEVALIER

Elle a su m'accabler
De bontés, de bienfaits. 30

FRONTIN

Remplissez son attente ;
Et croyez un peu moins Madame votre tante,
Qui vous entretenant dans cette vision,
Vous rendra ce qu'elle est.... Oui... si l'expression
De folle n'était pas un tant soit peu trop sotté, 35
Je risquerais le mot.

LE CHEVALIER

En parler de la sorte !
Faquin...

FRONTIN

Mais la voici. Filons doux à ses yeux.

SCÈNE II

La comtesse, La Chevalier Frontin.

(À Frontin.)

LA COMTESSE

Ah, j'espérais trouver la Marquise en ces lieux.
Eh bien ! A-t-on gagné quelque chose sur elle ?
Que fais-tu là, toi ?

40

FRONTIN

Moi ? Comme un valet fidèle ;
Je tâchais d'exhorter mon maître à son devoir,
D'obéir à sa mère.

45

LA COMTESSE

Ah ! Je n'ai qu'à le voir.
Chevalier, tenez bon ; que votre complaisance
N'aille pas sur le sort emporter la balance.
Suivez le vôtre , enfin, puisqu'on vous l'a prédit ;
Les Devins savent tout, je vous l'ai déjà dit.
Moi-même, sans pourtant être bien curieuse,

50

J'ai su tout d'une femme à mon gré merveilleuse ;
Dont presque tout Paris fut très longtemps coiffé ;
On lisait son destin dans du marc de café.
À l'article frappant des tendres anecdotes,
Les plus prudes souvent devenaient les plus sottes ;
Les unes par dépit , les autres par regret :
Mais la femme et l'amour étant seuls du secret,
On prenait aisément son parti sur le reste.

55

LE CHEVALIER

Ma curiosité ne peut m'être funeste,
Puisqu'on m'a présagé les plus heureux liens.

60

LA COMTESSE

On peut être crédule ainsi que les Anciens.

FRONTIN

Ah ! Si les Anciens croyaient aux balivernes,
Ce goût n'a pas gagné la plupart des Modernes,
Qui, quoique leurs travers soient partout attestés,
Ne daignent seulement pas croire aux vérités.
Les fous ne veulent pas, encor que l'on leur prouve,
Convenir qu'ils le sont.

65

LA COMTESSE

Mais, mon ami , je trouve
Que tu prends avec nous un ton bien familier.

70

FRONTIN

C'est que...

LE CHEVALIER

C'est que.... Va-t-en.

(Il sort.)

FRONTIN

Sans me faite prier,
Je sors, crainte de voir mal payer ma franchise.
Mais vous n'y perdrez rien, car voici la Marquise.

75

SCÈNE III

La Marquise, La Comtesse, Le Chevalier.

LA MARQUISE

Hé bien, mon fils! Peut-on sur votre entêtement
Vous dire encore un mot ? Quoi ! Raisonnablement
Pouvez-vous renoncer à l'aimable Julie,
Et vous livrant en proie à votre fantaisie,
Préférer votre erreur au plus tendre lien ?
Je veux votre bonheur, vous détruisez le mien.

80

LE CHEVALIER

Je vous dois tout, Madame ; et ma reconnaissance...

LA MARQUISE

Paye tant de bienfaits par une extravagance.

LA COMTESSE

Ma soeur, ménagez-le...

LE CHEVALIER

Oui, si c'en est une enfin, 85
Que de suivre son goût, ou plutôt son destin.
Je le sais, comme vous, Julie est jeune, aimable,
Riche.... Mais je me forge une idée agréable
D'être aimé d'un objet, qui, changeant de climat,
Croira me devoir tout, son bonheur, son état... 90
Si je puis parvenir à la rendre sensible...
Madame, vous riez : mais rien n'est moins risible ;
Mon projet est charmant. Un coeur simple et fans art
Est si rare à Paris, qu'on le croit un hasard.
Ainsi donc je tiendrai des mains de la Nature 95
Ce qu'un autre souvent ne doit qu'à l'imposture.

LA MARQUISE

Votre prévention ne voit que d'un oeil faux.
Sachez qu'en tout pays, les vertus, les défauts
Sont, de même qu'ici, des femmes le partage :
Que tout climat est pur à qui veut être sage : 100
Qu'une fille à Paris, qu'on élève avec soin,
Possède la vertu, sans la chercher si loin ;
Et que celle qui vient du plus lointain rivage,
A contre elle souvent les hasards du voyage.
Qu'en pensez-vous, ma soeur ? 105

LA COMTESSE

Moi ? je pense autrement.
Vous ne me verrez point blâmer son sentiment.

LA MARQUISE

Vous ne me blâmez point ?

LA COMTESSE

Non, vous dis-je ; au contraire.
Sa façon de penser est dans mon caractère.

110

LA MARQUISE

Vous êtes fort sensée, après un tel aveu !

LA COMTESSE

Eh ! Mais si par la tante on juge du neveu,
Tant mieux pour lui, ma soeur.

LA MARQUISE

Du côté du mérite ;
Ce serait fort bien fait ; c'est à quoi je l'excite :
Mais qu'il écoute moins la singularité.

115

LA COMTESSE

C'est par-là qu'il me plaît, et c'est le beau côté ;
Du goût national il fronde les chimères.
J'aime les étrangers, et lui les étrangères.
Cette conformité me le rend précieux.
Mon époux, le feu Comte, avec moi fut heureux,
Non parce qu'en effet il méritait de l'être ,
Aimable de l'esprit, bien fait, point petit-maître...

120

LA MARQUISE

C'est par ces qualités qu'il fut de vous chéri ?

LA COMTESSE

Non ; c'est qu'il était né près de Pondichéri.

125

(Haut.)

LA MARQUISE

Fort bien ! Il ne manquait, pour flatter sa manie ;
Que l'imprudent aveu d'une telle folie.
Loin de me seconder, votre indiscretion
Se plaît à le soustraire à la soumission.

LA COMTESSE

Oh ! La soumission ! Voilà comme vous êtes ;
Il faut donc s'immoler à tout ce que vous faites ?
Et parce que sur lui vous avez du pouvoir,
Est-ce assez pour qu'il soit victime du devoir ?
Ma soeur, en fait de choix, le devoir doit se taire.

130

LA MARQUISE *(ironiquement)*

On ne peut que louer un si beau commentaire.
Mais, répondez,, mon fils, que dira Dorimont ?
Le croyez vous d'humeur à souffrir un affront ?
Et vous-même, ma soeur, me proposez sa fille,
Alliance honorable, en qui la vertu brille.
Julie et Dorimont, ici reçus tous deux,
Y restent à dessein de combler tous ses vœux :
Et Monsieur n'écoutant qu'une humeur fantastique,

135

140

Est épris, sans le voir, d'un objet chimérique !

LA COMTESSE

Quand je vous proposai cet hymen, j'ignorais
Les raisons d'un refus qu'en tel cas je ferais,
Vu la prédiction.

145

LA MARQUISE

Admirable scrupule !

LA COMTESSE

Mais ce Devin habile...

LA MARQUISE

Est aussi ridicule.
Que les sots qu'il attrape, et l'on devrait punir
Tous ceux qui font métier de percer l'avenir,
Et la crédulité de ceux qui les font vivre
En payant leurs erreurs. Le Destin est un livre
Impénétrable à tous, des Sages respecté ,
Et qui ne s'ouvre enfin qu'à la Divinité.
Entreprendre d'y lire, envers elle est un crime.
Dont le plus curieux est toujours la victime.
Avec des sentiments, de l'esprit, un bon coeur,
Sans consulter le Sort, on peut croire au bonheur.
Mon fils, vous persistez, c'en est donc fait ?

150

155

160

LE CHEVALIER

Ma mère,
Malgré tout mon respect, je crains de vous déplaire.
Je fuis bien malheureux ! Au nom de vos bienfaits,

Ne gênez point mon goût. Les efforts que j'ai faits
N'ont pû déterminer mon penchant pour Julie.
Je l'estime beaucoup. Hélas ! Sans ma folie,
Peut-être que l'Amour eût fixé mon repos;
Peut-être l'aimerais-je.

165

LA MARQUISE

Une autre, à ce propos ;
Prendrait un parti vif : mais toujours bonne et tendre,
Ne pouvant vous guérir, je veux bien vous apprendre
Que depuis plusieurs mois, par mon ordre, en secret,
Un homme s'est chargé d'amener un objet
Du Canada.

170

LE CHEVALIER *(transporté)*

Souffrez que mon coeur... Mais, ma Mère,
Quand verrai-je ?...

175

LA MARQUISE

Je crois que vous n'attendrez guère.

LE CHEVALIER *(avec impatience)*

Quand ?

LA MARQUISE

Bientôt, à juger par le temps du départ
De celui que mes soins ont choisi.

180

LA COMTESSE

Pour ma part,

Je vous en sais bon gré.

LA MARQUISE

Son bien et sa naissance
Ne vous cèdent en rien. Par la correspondance
Que j'ai dans ce pays, cela n'est pas suspect,
Je m'en suis fait instruire. Ainsi que le respect
Marche avec votre amour.

185

LE CHEVALIER *(baisant la main de sa mère)*

Vos bontés me confondent.
Quoi ! J'aurais...

(Le Chevalier sort avec des démonstrations de reconnaissance et de joie.)

LA MARQUISE

À mes vœux que les vôtres répondent ;
Tout ira bien. Rentrez. De mes bienfaits, mon fils,
Connaissez l'étendue, et mettez-y le prix.

190

LA COMTESSE *(à la Marquise)*

Malgré vous, à raison vous est donc revenue,
Puisqu'à le seconder vous êtes résolue !

LA MARQUISE

Soit.

195

LA COMTESSE

Je l'en félicite, et je cours sur ses pas,
Lui bien recommander qu'il n'en démorde pas.

Ma soeur, c'est, selon moi, lui rendre un bon office.

LA MARQUISE (*ironiquement*)

Je reconnais ma soeur à ce rare service.

SCÈNE IV

LA MARQUISE (*seule*)

Si l'homme le plus fait pour aimer la vertu, 200
Par quelque ridicule est encor combattu,
De celui de mon fils justement je murmure ;
Il paye un peu trop cher tribut à la Nature.
Cependant je l'excuse ; il cherche un coeur sans art,
Qui ne connaisse en rien ni l'apprêt ni le fard, 205
Qui, simple dans ses moeurs, et fait pour la tendresse,
Sache traiter l'amour avec délicatesse.
Ce désir le transporte ; et pour faire un tel choix
Il croit qu'il faut aller bien plus loin qu'autrefois
Je le croirais aussi, sans l'aimable Julie, 210
Qui paraît être faite au gré de son envie...
Mais la voici... Tâchons de la déterminer
Au projet que tantôt...

SCÈNE V

La Marquise, Julie.

JULIE

J'ai beau m'examiner,
Je n'aurai jamais l'air d'une Canadienne. 215

LA MARQUISE

Si, ma chère ; de vous il faut que je l'obtienne...
Vos habits sont tout prêts pour ce déguisement.
Vous vous méconnaîtrez vous-même assurément.

JULIE

Ce n'est point sur l'habit que mon esprit contrôle.
Ma taille et ma figure iront de reste au rôle. 220
Mon Père, qui dans tout croit toujours voyager ,
Dit que j'ai l'air Persan, le profil étranger,
Le menton Espagnol, l'oreille Japonaise,
Le nez Américain, et la bouche Chinoise.
S'il dit vrai, je crois fort qu'en mêlant tout cela, 225
Je pourrai bien avoir un air de Canada.
L'habit au par-dessus soutiendra l'équivoque.
Tout va bien jusqu'ici : mais certain point me choque.

LA MARQUISE

Quel est-il?

JULIE

Franchement, il doit me déceler : 230
Croyez-vous me tenir une heure sans parler ?
S'il faut qu'avec mes traits ma langue se déguise,
Je ne réponds de rien. Madame la Marquise.

LA MARQUISE

Quand vous réfléchirez que ce n'est qu'à ce prix
Que je peux vous devoir le bonheur de mon fils, 235
Votre amitié pour moi saura, sans répugnance,

Surmonter l'embarras d'une heure de silence.

JULIE

Mon amitié pour vous me fait risquer un pas
Que fans elle vraiment je ne risquerais pas.
Faut-il que mon désir de vous nommer ma mère,
Par votre propre fils devienne une chimère ?

240

LA MARQUISE

Chassez de son esprit une légère erreur
Qui n'a point sûrement été jusqu'à son coeur.
Vous en viendrez à bout.

JULIE

Au moins j'en ai l'envie.

245

LA MARQUISE

Votre père vous croit chez votre bonne amie ?

JULIE

Depuis hier au soir.

LA MARQUISE

Ainsi gardons-nous bien
Que l'on vous voie ici. La Comtesse revient,
Qui nous gâterait tout.

250

(Elle sort.)

JULIE

Je vole à ma cachette ;
Achever promptement ma bizarre toilette.

SCÈNE VI

La marquise, le Comtesse.

LA COMTESSE

Votre fils maintenant est comme je le veux.
Allez, nous en serons contentes toutes deux,
Sitôt que par mon goût le vôtre se décide.
Vous faites tout de lui, quand la douceur vous guide.
Quoique fort jeune il a l'esprit très conséquent.

255

LA MARQUISE

Tout-à-fait ! Il en donne un trait bien convaincant.
De l'esprit ! En a-t-on lorsque l'on est bizarre ?
Choquer les préjugés, jouer l'espèce rare,
Être seul de son goût, si c'est là de l'esprit,
Comment donc nommez-vous la sottise ?

260

LA COMTESSE

Il suffit
De vous contrarier, pour être singulière.
Je vous entends.

265

LA MARQUISE

Mon Dieu, laissons cette matière ;
Chacun pense à son gré. La dissertation

N'est point du tout mon genre.

LA COMTESSE

Et c'est ma passion.

LA MARQUISE

Ne vous contraignez point.

270

LA COMTESSE

J'aime que l'on disserte.

Dorimont, par exemple, est une découverte

Admirable pour nous.

LA MARQUISE

Je vous cède ma part.

LA COMTESSE

Fort instruit : il est vrai qu'il est un peu bavard ;

Mais il parle de tout, d'histoire, de voyage.

De sa prolixité ce qu'il dit dédommage.

IL vient à nous.

275

SCÈNE VII

La Marquise, La Comtesse, Dorimont.

DORIMONT

Parbleu, j'en aurais fait autant.

Elle a raison. Il faut chercher l'amusement

280

Où l'on peut le trouver ; c'est le sel de la vie.

LA MARQUISE

De qui parlez-vous donc, s'il vous plaît ?

DORIMONT

De Julie

Ma fille. Elle n'est pas q*i* dupe, à mon avis,
Qu'elle ne sente bien que Monsieur votre fils
L'a (soit dit entre nous) fort mal appréciée.

285

LA COMTESSE

Eh bien ?

DORIMONT

Apparemment qu'hier au soir ennuyée
Du rôle peu flatteur qu'elle joue en ce lieu,
Ou plutôt de celui que votre froid neveu
Fait auprès d'elle....

290

LA MARQUISE

Enfin ?

DORIMONT

Enfin, ne vous déplaie,
Souffrez qu'à ce sujet j'ouvre une parenthèse,
Que je saurai fermer lorsqu'il en sera temps.
Est-ce là, dites-moi, comme on aime à vingt ans ?
Le pauvre Chevalier mérite qu'on le plaigne,
Ainsi que ses pareils. Corbleu ! Sous l'autre règne

295

Il eût fallut me voir, et mes contemporains,
Toujours vifs, égrillards, sans être libertins...

300

LA MARQUISE

Il s'agit...

DORIMONT

Prévenants sans celle auprès des belles...

LA MARQUISE

Sachons...

DORIMONT

Sans leur manquer, se faire estimer d'elles.
Mais aujourd'hui, ma foi, ce n'est qu'en leur manquant,
Qu'un jeune écervelé leur paraît élégant.
L'air libre a remplacé l'innocent badinage.
Et l'enjouement n'est plus que du libertinage.
Il faut que je vous conte...

305

LA MARQUISE

Eh ! mais vous nous parliez
De Julie.

310

DORIMONT

Eh bien ! Oui.

LA MARQUISE

Monsieur, si vous vouliez...

DORIMONT

Ne vous l'ai-je pas dit ? Elle m'a fait entendre,
Hier, quoiqu'un peu tard, qu'il ne faut plus prétendre...
Vous savez, comme moi, qu'elle a beaucoup d'esprit.

315

LA MARQUISE *(avec impatience)*

Oui, Monsieur.

DORIMONT

Elle parle, elle chante, elle écrit....
Elle a tous les talents que possédait sa mère.
Tout cela, voyez-vous ! Me la rend bien plus chère.
J'ai bien vû du pays ; mais je n'ai jamais vu
Un enfant...

320

LA MARQUISE *(avec vivacité)*

Nous aimons ses talents, sa vertu.
Il s'agit du propos...

DORIMONT

Eh ! Sans doute.

325

LA MARQUISE

De grâce,
Achevez cet article.

(À Dorimont.)

LA COMTESSE *(à la Marquise, d'un ton piqué)*

On vous gêne, on vous lasse.
Pour peu que l'on raconte. Auriez-vous la bonté,
À propos des pays où vous avez été,
De me dire deux mots concernant vos voyages ?

330

DORIMONT

Volontiers. Écoutez. Un jour chez les sauvages,
Peuple assez ignorant, et parlant mal Français,
Chantant mal l'Italien... Ce sont deux choses...

LA MARQUISE

Mais,
Votre fille...

335

DORIMONT

Ah ! Ma fille ? Eh bien ! Elle est partie,
Pour aller s'amuser chez une bonne amie...
Elle en a, des amis, beaucoup ; et c'est un point
Essentiel. Malheur à ceux qui n'en ont point !
Je m'en suis fait pourtant...

340

LA MARQUISE *(à part)*

Quelles cruelles peines !

DORIMONT

J'en ai mille au Japon, au Cap...

LA COMTESSE

Les porcelaines
Sont-elles sur un pied fort cher ?

345

LA MARQUISE (*à part*)

Bon ! Les voilà
Partis pour le Japon.

DORIMONT (*à la Comtesse*)

À l'égard de cela,
Selon la qualité. Celle que plus on vante
Est marquée au Dragon.

350

LA MARQUISE (*le tirant par le bras*)

Votre Fille est absente !
Sera-ce pour longtemps ?

DORIMONT

Ma foi, je n'en sais rien ,
Autant qu'elle voudra. Mon plaisir est le sien.
Il suffit qu'elle soit en bonne compagnie,
Et que j'en sois instruit. Je n'ai pas la manie
De ces pères...

355

SCÈNE VIII

La Marquise, La Comtesse, Dorimont, Lisette.

LISETTE

Madame, un nommé Brigantin,
Arrivé, m'a-t-il dit, d'un pays fort lointain,
Voudrait vous présenter une Canadienne,
Qu'il dit être jolie.

360

DORIMONT

Ah! Ah!

(Lisette sort.)

(À part.)

LA MARQUISE

Dis-lui qu'il vienne.
Puisse mon fils, par-là , guérir de son erreur !

LA COMTESSE

Nous allons donc la voir ! Je l'attends de bon coeur.
Dorimont, ce pays vous est connu, sans doute ?

365

(À part.)

DORIMONT

Comme mon cabinet.....
Ce détail me déroute.
Ai-je bien été là ?

LA COMTESSE

Comment les habitants
Sont-ils mis, à-peu-près ?

370

DORIMONT (*hésitant*)

Je parle de longtemps...

LA COMTESSE

Vous vous ressouvenez du moins de leurs manières,
Et des femmes surtout ?

DORIMONT (*embarrassé*)

Elles sont... singulières...
De si loin, la mémoire échappe volontiers.

375

LA COMTESSE

Et les hommes sont-ils...

(*À part.*)

DORIMONT (*cherchant*)

Mais... Ils font singuliers...
Ayant l'air... par ma foi... Je ne sais trop vous dire.
Les gens font plus aisés à voir, qu'à les décrire...
Ouais ! Aurais-je oublié d'y faire un tour ? oui-dà...

380

LA MARQUISE

Je le croirais assez.

DORIMONT

Justement, m'y voilà...

LA COMTESSE

Vous me faites plaisir.... En portraits il excelle...

Vous vous rappeliez donc ?

385

DORIMONT

Ma foi, je me rappelle...

Que c'est le seul climat où je n'ai point été.

On peut dédommager la curiosité,

Par un trait historique... Un jour...

SCÈNE IX

*La Marquise, La Comtesse, Dorimont, Julie sous le nom de Zinca, Lisette, Brigant-
tin.*

(Il sort.)

LA COMTESSE

Ah !

390

DORIMONT

Ah !

BRIGANTIN *(à la Marquise lui présentant Zinca)*

Madame

Veut elle se charger...

LA MARQUISE

Oui, de toute mon âme.

BRIGANTIN

Cette aimable personne a précédé d'un jour
Deux parents qu'une affaire appelait à la Cour.
Peut-être dès ce soir les verrez-vous paraître.

395

LA MARQUISE

Ils seront tous reçus, ainsi qu'ils doivent l'être.

LA COMTESSE

Elle est fort bien !

LA MARQUISE

Charmante !...

400

DORIMONT *(ayant examinée avec des lunettes)*

Et surtout du profil !
Voyez...

(À Dorimont.)

LA COMTESSE

Oui, c'est plaisant ! Mais cela parle-t-il ?
Vous savez cette langue ?

(À Zinca.)

(Zinca paraît étonnée.)

(D'un ton plut élevé.)

(Plus haut.)

(Zinca prend un air effrayé.)

DORIMONT

Oh ! J'en sais quinze ou seize, 405
La sienne faiblement. Pour la mettre à son aise ,
D'abord en bon français je vais l'interroger.
Bonjour, charmant objet ! Dans votre air étranger
On voit je ne sais quoi de doux et d'agréable.
Bonjour, charmant objet ! Hem ! Plaît-il ? Mais que diable ! 410
Elle ne répond pas. Bonjour, objet charmant !
Réponds donc, si tu veux.

LA MARQUISE

Ce n'est pas en criant,
Qu'elle vous entendra. Cette Canadienne
Ignore notre Langue. Eh ! parlez-lui la sienne, 415
Puisque vous la savez.

(Il interroge Zinca.)

(Il crie.)

(Zinca paraît avoir peur.)

DORIMONT

Volontiers.

Belleti,
Ici vous crédati in poco perdati !
Plaît-il?
Répondati.

420

LA MARQUISE

Vous lui cassez la tête.
Entend-elle cela ?

DORIMONT

Je la croyais moins bête.

LA COMTESSE

Il lui parle pourtant de toutes les façons.

425

DORIMONT *(à la Marquise)*

Le Marchand, quel qu'il soit, est un vendeur d'oisons.

BRIGANTIN

Monsieur, connaissez mieux.....

DORIMONT

Un oiseau sans ramage,
Et cela, ce n'est qu'un. Sans tarder davantage,
Il faut vous en défaire.

430

(Lisette sort et rentre aussitôt.)

LA MARQUISE

Allez chercher mon fils.
Si Monsieur Brigantin veut bien qu'en ce logis
Elle passe le jour...

BRIGANTIN

Madame est la Maitresse :
Mais je dois l'avertir qu'en vain Monsieur la presse
De répondre.

435

DORIMONT

Pourquoi ?

BRIGANTIN

Soit chagrin, soit dégoût,
Soit accident, Zinca ne parle point du tout.

(Il rit.)

DORIMONT

Je le savais bien, moi ; cette espèce est muette.
Je vous fais compliment sur votre bonne emplette.

440

LA MARQUISE

Ses yeux son expressifs.

DORIMONT

Il me faut du caquet :
J'en donnerais, morbleu, cent pour un perroquet.

Belle qui ne dit mot, n'est qu'une belle Idole.

445

LA MARQUISE

Mais l'âme...

DORIMONT

Oh ! Selon moi, l'âme est dans la parole.
C'est pourquoi je soutiens...

SCÈNE X

La Marquise, La Comtesse, Dorimont, Julie, le Chevalier, Lisette, Frontin.

(Pendant cette scène le Chevalier admire Zinca avec une attention extrême.)

LA MARQUISE

Approchez, Chevalier.
Voyez comme je sers votre goût singulier.
Voici l'objet qu'enfin j'ai fait venir en France.
Le réel a suivi de près votre espérance.
Sa taille et sa beauté vous surprennent déjà.

450

DORIMONT

Oh ! Ho ! Quoi ! C'est pour lui que vous prenez cela ?

LA COMTESSE

Oui.

455

DORIMONT

Quel conte !

LA COMTESSE

D'honneur.

(Au Chevalier.)

DORIMONT

Ah! La bonne folie !

Je vous quitte un moment, pour écrire à Julie ;
Et je vais lui marquer ton goût pour les tableaux,
Monsieur l'original ! Vas...

460

LA COMTESSE

Il est à propos
Que vous soyez instruit du fond de l'aventure.
Une prédiction qui me paraît très sûre ,
Veut que pour son bonheur il devienne amoureux...

465

DORIMONT

D'un être inanimé ! Sa façon d'être heureux
N'a pas le sens commun. Morbleu, vive ma fille !
Il n'en était pas digne. Elle cause, babille...

LISETTE

Elle a de qui tenir.

DORIMONT

Ensemble ils seront bien.

470

LA COMTESSE

En un mot, c'est son goût.

DORIMONT

Oh ! Chacun a le sien.

Mais je voudrais savoir.....

LA COMTESSE

Si vous voulez me suivre,

Vous saurez le détail...

475

LA MARQUISE (*à Lisette*)

À tes foins je la livre :

Ne quitte point ses pas.

DORIMONT (*raillant de loin le Chevalier*)

Mais voyez donc son air !

LA MARQUISE

Laissons-les un moment.

(Ils s'en vont.)

DORIMONT (*sortant avec la Marquise et la Comtesse*)

Prends courage, mon cher.

480

L'atelier d'un sculpteur t'en offrira bien d'autres.

SCÈNE XI

Lisette, Le Chevalier, Zinca, Frontin.

FRONTIN *(au Chevalier, qui est resté en extase)*

Pour peu que ses discours soient semblables aux vôtres,
Vous n'épuiserez pas la conversation.

LISETTE

Tais-toi ; ne trouble point sa contemplation.
La belle est d'un pays où, pour toute éloquence,
On ne dit rien du tout ; et c'est en conséquence,
Que ton Maître se forme.

485

LE CHEVALIER *(avec transport)*

Oui, j'en suis enchanté!

LISETTE

Ses progrès son bien courts.

LE CHEVALIER

Une Divinité,
Comparée à ses traits, perdrait au parallèle.
Quelle taille ! Quels yeux !

490

LISETTE *(à Frontin)*

La trouves-tu si belle ?

FRONTIN

Ma foi, tout doucement. Sans aller loin, je crois
Que l'on pourrait trouver d'aussi jolis minois.

495

LISETTE

Je m'en flatte, et j'en sais à qui l'on rend les armes.

FRONTIN

Tu fais tout bonnement les honneurs de tes charmes.

LISETTE

Je ne dis rien de trop.

LE CHEVALIER

Comment la nomme-t-on,
Lisette ?

500

LISETTE

Zing..... Zinca.

LE CHEVALIER

Zinca ! Le joli nom !

LISETTE

Le nom y fait beaucoup !

(Zinca paraît surprise.)

LE CHEVALIER

Zinca, je vous adore.

Sur mon étoile, hélas ! Mon goût l'emporte encore.

505

Elle ne répond pas !

FRONTIN

Parbleu, je le crois bien.

On en est dispensé, lorsque l'on n'entend rien.

(Elle paraît sérieuse.)

LE CHEVALIER

Zinca ?

Quel sérieux ! Je lui déplais, peut-être ?

510

(Ils lui font des mines grotesques, dont Zinca paraît s'offenser.)

FRONTIN

Lui déplaire ! Ho que non ! Mais tenez, mon cher Maître,

Vous vous y prenez mal. Tiens, Lisette, aide-moi.

Chit, chit !

LISETTE

Chit, chit !

FRONTIN

Hem!

515

LISETTE

Hem!

FRONTIN

Elle boude ! Ma foi.
Pour les bons procédés, c'est être trop cruelle.

(Il lui fait des signes tendres et passionnés. Elle a l'air étonné.)

LE CHEVALIER

Ne la chagrine pas. Mon bonheur dépend d'elle.
Comment peindre à ses yeux toute ma passion ?
Que je fuis maladroit ! Lisette, aide-moi donc.

520

LISETTE

Moi ! Quêter de l'amour !

LE CHEVALIER

Tu vois les circonstances.

LISETTE

Je veux agir pour moi, quand je fais des avances.

LE CHEVALIER

Et toi, Frontin ?

525

FRONTIN *(se carrant)*

Monsieur, le plus joli minois

N'a jamais eu l'honneur de me braver deux fois.
Chacun sait ce qu'il vaut.

(Zinca a les yeux baissés.)

(Il se jette à ses genoux.)

(Zinca paraît effrayée, et ensuite contrefait un rire baroque.)

(Avec emportement.)

LE CHEVALIER

Eh bien ! Je veux lui dire,
Qu'elle m'entende, ou non, tout ce qu'elle m'inspire. 530
Oui, charmante Zinca, je ne vis que pour vous.
Le Destin l'a prédit. Que ce Destin m'est doux !
Il est justifié par mon ardeur extrême.
Je vous adore. Hélas! dites moi, « je vous aime ».
« Je vous aime », est un mot facile à prononcer, 535
L'amour seul l'inventa... Mais pourquoi vous presser
De répondre à mm vœux ? Vous ne pouvez m'entendre.
Ah ! du moins sans parier, un coeur sensible et tendre
Répond par les regards. Zinca, que vos beaux yeux
Me dédommagent donc d'un silence odieux. 540
Rien qu'un regard un seul. Que faut-il que je fasse ?
Faut-il à vos genoux demander cette grâce ?
Zinca, vous m'y voyez ; et j'attends, en tremblant,
Mon Arrêt... Vous riez ! Quoi ! D'un rire accablant
Vous payez mon amour ? Vous êtes une ingrate. 545
Plus cruelle cent fois.... En vain ma plainte éclate ;
Elle ne m'entend pas. Que je suis malheureux !
Frontin ! Frontin !

FRONTIN *(tout tremblant)*

Monsieur !

LE CHEVALIER

Dis-lui-donc, si tu veux,
Qu'elle a le plus grand tort.

550

FRONTIN

Que diable lui dirais-je ?

LE CHEVALIER *(à Lisette)*

Mais, toi, fais lui sentir...

LISETTE

Après vous, que ferais-je ?

LE CHEVALIER

Mais fais la convenir qu'elle a conçu pour moi
La haine ou le mépris le plus affreux.

555

LISETTE

Ma foi,
Vous le mériteriez. D'homme fort raisonnable»
Vous voilà devenu le plus impardonnable,
Pour ne pas dire fou : cela par l'ascendant
Que prend sur votre coeur un être morfondant,
Qui n'a pour tout talent que la bégueulerie.

560

LE CHEVALIER

Ton insolent discours passe la raillerie.
Apprends que la sagesse unie à la beauté...

FRONTIN

La sagesse... est de trop, Monsieur, en vérité.
Pour belle, on peut le voir. La physionomie
Est faite pour cela. Mais l'autre point se nie,
Faute d'être aperçu.

565

LE CHEVALIER

Sa pudeur est témoin
Qu'en son climat...

570

FRONTIN

À beau mentir qui vient de loin.

(Zinca fait un mouvement d'impatience, et paraît vouloir sortir.)

(Il sort avec Frontin.)

LE CHEVALIER *(lui donnant un coup des chapeau sur l'oreille)*

Vous êtes un maraud. Offenser ce que j'aime,
C'est m'outrager.... Zinca, pour mon bonheur suprême,
Puis-je espérer qu'un jour... Quoi ! Vous voulez me fuir ?
Je vois trop à quel point vous voulez me haïr.
Je vous fuis odieux ! Quoi ! Je lui sacrifie
Tout, en me refusant à l'aimable Julie,
Pour être dédaigné ? Sortons. Non je ne puis
Me souffrir plus longtemps dans l'état où je suis.

575

SCÈNE XII

JULIE, sous le nom de Zinca, Lisette.

LISETTE

Le voilà bien puni de sa bizarrerie ; 580
Et c'est, ma foi, bien fait. Mais quelle fantaisie
Engage ma Maîtresse à vouloir m'employer
Auprès de cette idole ? Oh ! Je vais m'ennuyer.

JULIE

Lisette ?

LISETTE *(effrayée)*

Juste ciel ! Au secours ! 585

JULIE

Viens, Lisette.

LISETTE

Vous parlez ?

JULIE

Sans avoir besoin d'un interprète ;
Il est bien singulier que ce déguisement
Voile aux yeux de chacun Julie. 590

(Elle balance.)

LISETTE (*l'ayant examinée*)

Eh ! Oui vraiment...

Mais non... oui... non... si fait. À présent je le gage.

Voyez comme le rouge accommode un visage !

Vous n'en mettiez jamais. Cet art officieux,

De bien que vous étiez, vous rend quatre fois mieux.

595

Mais quel sujet ainsi vous a donc travestie ?

JULIE

Ignorant le dessein, ou plutôt la manie

Du pauvre Chevalier, mon Père, ainsi que moi,

Fut reçu dans ces lieux, et tu sais bien pourquoi.

On me fit voir d'abord le fils de la Marquise,

600

Comme devant un jour, en épouse soumise,

Être à lui pour jamais. Tu connais ce qu'il vaut.

Son mérite, ses moeurs, m'enchaînèrent bientôt

Il m'était ordonné de l'aimer. Ah, Lisette !

Comme j'obéissais ! Mais hélas ! Ma défaite,

605

Loin de produire en lui le même sentiment,

Semblait l'en détourner. Juge de mon tourment.

J'allai cacher mes pleurs dans le sein de sa mère,

À qui par mille soins j'ai su me rendre chère.

Son but, en approuvant le penchant que j'ai pris,

610

Était de triompher de l'erreur de son fils.

Vain espoir ! Elle a cru que, par ce stratagème,

Cet Amant deviendrait la dupe de lui-même.

Voilà tout le sujet de ce déguisement.

C'est elle qui le veut, l'amour y consent.

615

LISETTE

Comme vous dégoisez ! Pendant votre silence

Vous avez amassé ce torrent d'éloquence.

Il prend fort bien son cours !

JULIE

Il me coûte bien cher.

LISETTE

Votre voyage enfin....

620

JULIE

Est un voyage en l'air.

LISETTE

Mais quel est votre but ?

JULIE

Mon unique espérance

Est de plaire, ou du moins tenter, par mon silence,

Et ma stupidité , de le pousser à bout,

625

De le guérir enfin de son bizarre goût.

Que j'ai plaint son tourment ! Que j'ai souffert moi-même,

De ne pouvoir tantôt dire « je vous aime »,

Qu'il m'a tant demandé ! Mon coeur en palpitait.

Que dis-je ? hélas! tout bas il le lui répétait.

630

Qu'il en coûte, en aimant, pour feindre d'être ingrate !

LISETTE

Oui. Mais malgré l'espoir dont votre âme se flatte,

Si Monsieur votre père, entendant peu raison ,

Prenait mal ce détour ?...

JULIE

Je le connais si bon...

635

LISETTE

Oui, j'en conviens.

JULIE

Il m'aime avec tant de tendresse,
Que, si quelque succès couronne ma faiblesse,
Il fera le premier comblé de mon bonheur.
Mais si le Chevalier, constant dans son erreur,
Rendait à tous égards ma démarche inutile,
Alors, Lisette, alors choisissant pour asile
Le couvent...

640

LISETTE

Le couvent ! Quoi donc ! Jusqu'à ce point
Vous poussez le Roman ! Mais vous n'y pensez point.
Jugez-vous un peu mieux ; faites-vous quelque grâce.
Si par un coup du sort j'étais à votre place,
Avec ce que je sais, je vous suis caution ,
Que plus de vingt seigneurs me feraient bien raison
De la froideur d'un seul. Ils veulent qu'on les mène ;
Et de les bien mener, on n'est jamais en peine,
Lorsque l'on sait tromper.

645

650

JULIE

Tromper !

LISETTE

Il le faut bien.
C'est un remède sûr. On n'en sait jamais rien
Sans cela.

655

JULIE

Je ne puis. Allons trouver sa mère.
Ses conseils guideront tout ce que je dois faire.

LISETTE

Le plaisant attirail ! C'est elle, je le vois.
J'en douterais encor sans le son de sa voix.

660

SCÈNE XIII

Le Chevalier, Frontin.

(Le Chevalier courant comme un fou.)

(Le Chevalier s'arrête soupire, parle bas, et gesticule.)

FRONTIN *(le suivant)*

Mais que diable, Monsieur ! Quel est donc ce délire ?
Vous allez, vous venez, vous restez sans rien dire.
Vous soupirez tout haut, et tout bas vous parlez.
Vous restez immobile, et vous gesticulez.
Tenez, ma foi, j'ai peur, et si cela redouble,
Je n'y pourrai tenir.

665

LE CHEVALIER *(marche encore pendant cette tirade, Frontin le fuit)*

Ah ! Frontin, dans quel trouble
Je fuis ! Être amoureux, et n'être point aimé,
Regretter l'autre objet dont j'étais estimé,
N'adorer que Zinca, ose plaindre que Julie,
Dont l'absence cruelle afflige encor ma vie,
Quel état ! Quel état !

670

(Haut.)

FRONTIN *(à part)*

Il faudra le lier.
Il est vrai que cela me paraît singulier.

LE CHEVALIER

Singulier ! Point du tout. Rien de plus ordinaire ;
Que de voir parmi nous une jeune étrangère,
Ignorant le Français.

675

FRONTIN *(à part)*

Il extravague un peu.
Quelle tête !

LE CHEVALIER *(rêvant)*

Le sort, de moi, se fait un jeu.
Toi-même, conçois-tu mon étoile bizarre ?
Qu'en dis-tu ?

680

FRONTIN

Moi, je dis qu'elle n'est pas si rare ;

Et j'en ai pour témoin les petites-maisons.
Dont vous prenez la route.

685

LE CHEVALIER

Écoute mes raisons.

FRONTIN (*l'écoulant attentivement*)

Oui, Monsieur.

(*Bas.*)

LE CHEVALIER (*réfléchit un instant sans parler, ensuite il dit avec violence :*)

Parle donc, parle donc... Je m'égare.

FRONTIN (*effrayé*)

Quoi ! Quoi ! Monsieur ! Eh bien ! Oui, le penchant bizarre
Qui fait que votre étoile.... est un sort.... du Destin.
Dont.... Je m'embrouille aussi... De manière qu'enfin...
Pour trop vous imiter, Monsieur, je déraisonne.

690

LE CHEVALIER

Ce qui m'arrive ici n'a donc rien qui t'étonne !
Mets-toi pour un moment à ma place. Comment
Pourrais-tu supporter un silence assommant ?
Ce souvenir cruel ne sert qu'à me confondre.
Tu diras à cela quelle ne peut répondre.
Belles raisons ! La bouche articule des mots,
Quelque étranges qu'ils soient. Fussent-ils ostrogoths,
Je les eusse entendus. L'Amour sert d'interprète:
Il n'est point d'idiome, à qui ce Dieu ne prête
La plus forte énergie.

695

700

FRONTIN

Il est vrai.

LE CHEVALIER

Mais Zinca.

Ne parle point du tout. Que dis-tu de cela ?

705

FRONTIN

Ce que je dis ? Je dis, ou du moins j’imagine
Avoir entendu dire...

LE CHEVALIER

Eh bien ! Quoi?

FRONTIN

Qu’à la Chine!
À dessein d’empêcher les femmes de courir,
On leur brisait les pieds, sans pouvoir les guérir,

710

LE CHEVALIER

Mais quel rapport, dis-moi ?...

FRONTIN

Voici ma conséquence.
Par la même raison, tout uniment je pense
Que l’on pourrait fort bien aux filles de Québec
Faire aussi quelque tour, pour leur clore le bec.
Qu’en perdez-vous, Monsieur ?

715

LE CHEVALIER (*indigné*)

Qu'il faut être imbécile;
Pour tenir un propos aussi plat qu'inutile !
Va-t-en.

720

FRONTIN

Vous vous lâchez !

LE CHEVALIER

Sors.

FRONTIN

Pourquoi m'en aller ?
Au diable soit l'amour ! On ne peut plus parler.
Je m'en fuis.

725

LE CHEVALIER

Non, Frontin. La raison est fort sage ,
Et ne me choque plus.

FRONTIN

Ah, Monsieur ! quel dommage
Que vous n'écoutez pas celle que vous avez !

LE CHEVALIER

Je trouve... que... Zinca...

730

FRONTIN

Eh bien ! Vous lui trouvez ?...

LE CHEVALIER

Avec notre Julie un air de ressemblance.

FRONTIN

Bon ! Vous n'y pensez pas.

LE CHEVALIER

Quelque faible nuance...

FRONTIN

C'est le jour et la nuit. Tenez, voici le fait.
Je crois que votre idée a tout l'air d'un regret,

735

LE CHEVALIER

Oui ; mais j'aime Zinca. Voilà ce qui me tue.

FRONTIN

Quel plaisir aurez-vous avec une statue ?
C'est de l'amour perdu.

LE CHEVALIER

Je voudrais l'étouffer.

740

FRONTIN

La Marquise s'avance.

LE CHEVALIER

Elle va triompher.

SCENE XIV

La Marquise, Le Chevalier, Frontin.

LA MARQUISE

Quoi ! Lorsque tout concourt à remplir votre envie.
Que tout sert votre coeur, ce même coeur s'oublie,
Et néglige l'objet dont il est possédé !
Que veut dire, Monsieur, un pareil procédé ?

745

LE CHEVALIER (*embarrassé*)

Mais, ma mère, l'amour n'en est pas moins le même,
Pour n'être pas toujours auprès de ce qu'on aime.

LA MARQUISE

Quand l'amour est bien vif, il agit autrement.

(Avec chaleur.)

LE CHEVALIER (*d'un air encore plus embarrassé*)

On ne se connaît pas toujours parfaitement,
On fait de vains projets... l'utile expérience
Vient les anéantir... Ce n'est pas que je pense
Que Zinca ne pourrait faire un jour mon bonheur.
Mais la figure seule est bien peu pour un coeur.

750

FRONTIN

Sans doute, et je soutiens que dans le mariage
Il n'est pas suffisant de parler au visage,
Et que, pour le bonheur de la société,
Il faut bien que chacun tâche, de son coté,
D'ajouter...

755

LA MARQUISE

C'est assez ; du reste fais-nous grâce...
Oui, je conviens, mon fils, que la beauté nous lasse.
Si ses traits, soutenus des plus vifs agréments,
Ne savent point servir de cadre aux sentiments.

760

LE CHEVALIER

Eh ! Voilà ma raison.

LA MARQUISE

Sachons par quel augure
Vous jugez que Zinca n'a que de la figure,
Et ne possède pas un mérite réel ?

765

LE CHEVALIER

Oh ! Si je l'entendais il serait naturel
De croire à son mérite.....

LA MARQUISE

Il faut bien, pour l'entendre,
Qu'elle apprenne à parler français.

770

LE CHEVALIER

Elle ! L'apprendre !
Apprendre le français ! Non, Madame, jamais.

LA MARQUISE

Vous le lui montrerez.

LE CHEVALIER

Pour faire des progrès,
De ce genre surtout, il faut que l'écolière
Commence par sentir que l'on cherche à lui plaire,
Qu'un souris marque au moins sa bonne volonté:
Mais, pour l'amener là, je suis trop détesté.

775

LA MARQUISE

Quel garant, quelle preuve avez-vous de sa haine ?

780

LE CHEVALIER

Le plaisir qu'elle a pris à jouir de ma peine.
Je tombe à ses genoux ; mes feux passionnés
N'exigent qu'un regard. Non ; on me rit au nez.

FRONTIN

Cela n'est pas poli, je crois.

LA MARQUISE

Allez, sa flamme
Peut-être avec le temps pourra naître...

785

LE CHEVALIER (*l'interrompant*)

Madame ;
Quand revient donc Julie ?

LA MARQUISE

À quel propos, mon fils
Me parler d'un objet, qui, voyant vos mépris,
S'en venge, en vous fuyant ? Et j'eusse agi comme elle.

790

LE CHEVALIER

Qui ? Moi ! La mépriser ! Julie est sage, belle.
Sa vertu, ses talents ont toujours eu sur moi
Tous les droits de l'estime, et même...

LA MARQUISE

J'aperçois
Zinca. Songez-y bien ensemble. Je vous laisse :
N'allez pas désormais réclamer ma faiblesse,
Je n'en veux plus avoir.

795

LE CHEVALIER

Mais si Julie...

(*À part.*)

(*Elle sort.*)

LA MARQUISE

Adieu.
Elle a rompu. Zinca doit vous en tenir lieu.

800

Puisse-t-elle achever de le rendre à lui-même !

SCÈNE XV

Le Chevalier, sous le nom de Zinca, Lisette, Frontin.

(Zinca passe avec précipitation du côté de Lisette.)

FRONTIN

Ce Devin, quel qu'il fut, savait fort bien son thème ;
Car sa prédiction se soutient jusqu'au bout.
C'est le diable !

805

(Zinca le regarde tendrement, et semble être prête à se faire connaître.)

LE CHEVALIER *(revenu de sa confusion)*

Zinca, tenez-moi lieu de tout.
Oui, faites que j'oublie, en vous voyant si belle,
Un Objet qui, depuis son absence cruelle,
A laissé dans mon coeur de quoi vous balancer.
Hélas ! Par vos dédains vous m'y faites penser.
Ô ma chère Julie ! En vain je vous appelle.

810

(Zinca le regarde avec indignation, et se retourne avec colère.)

LE CHEVALIER *(transporté)*

Quel regard ! Non , Zinca, je vous serai fidèle ;
Je n'aimerai que vous : je vous en fait serment.
Ah ! J'ai nommé Julie involontairement.
Mais quel air courroucé ! Vous évitez ma vue !
Julie , en m'écoutant, serait peut-être émue.

815

Quoi ! Lorsque je suis prêt à la sacrifier,...
Quel sacrifice, ô Ciel!

LISETTE

C'est trop l'humilier.

FRONTIN

Parbleu, Mademoiselle, on a beau sçavoir plaire ;
On ne plaît qu'à demi, sans un bon caractère.

820

LE CHEVALIER *(passionnément)*

Regardez-moi du moins.

LE CHEVALIER

Ingrate, c'en est fait.
Oui, je renonce à vous.

FRONTIN

Bon ! voilà parler net.

825

LE CHEVALIER

Voilà ce qu'il fallait, pour guérir ma folie...
Sotte prédiction, tu m'as ravi Julie !
Jusqu'au fond de mon coeur que ne peut-elle voir ?
Hélas ! Il n'est plus temps.

SCÈNE XVI ET DERNIÈRE

La Marquise, La Comtesse, Zinca, Dorimont, Brigantin, Frontin, Lisette.

LA MARQUISE

Mon Fils, je viens savoir
Si, relativement au noeud qui vous engage,
Je pourrai sur Zinca, sur votre mariage ,
En termes positifs, répondre à ses parents.

830

LE CHEVALIER

Qui ? Moi ! Me marier !

LA MARQUISE

Ce soir je les attends.

835

LE CHEVALIER

Madame.... On les verra.

LA MARQUISE

Quel accueil leur ferai je ?

LE CHEVALIER

Celui que vous voudrez.

LA MARQUISE

Enfin que leur dirai-je ?

LE CHEVALIER

Que je suis.... hors de moi.

840

FRONTIN

Tenez , sans tant tourner,
Madame... ces meilleurs pourront s'en retourner :
Cette belle, ainsi qu'eux, perdant son étalage,
On peut leut souhaiter à tous un bon voyage.

(Il montre sa bouche.)

DORIMONT

Oh ! Oh ! Je savais bien, moi, qu'il n'y tiendrait pas.
Il a, parbleu, raison. Le premier des appas
Est..... la langue.

845

LA MARQUISE *(au Chevalier)*

Parlez.

DORIMONT

Que voulez-vous qu'il dise ?
Le voilà dégoûté de cette marchandise,
Et je l'aurais gagé. Bon ! Rien n'est si trompeur.
Il m'est arrivé, moi.....

850

LA MARQUISE

Permettez-moi, Monsieur ;
D'interrompre un moment le fil de votre histoire.

LA COMTESSE (*à Dorimont*)

Était-ce loin d'ici ?

855

DORIMONT

Si j'ai bonne mémoire...

C'était...

LA MARQUISE (*au Chevalier*)

Décidez-vous, mon fils, et promptement.

LE CHEVALIER (*pénétré*)

Je me repens si fort de mon égarement,

Et des travers affreux où l'erreur nous entraîne.

Que j'en reste confus.

860

DORIMONT

Oh ! C'est ta faute.

LE CHEVALIER

À peine

J'ose lever les yeux sur Dorimont.

DORIMONT

Pourquoi ?

865

LE CHEVALIER

Cependant mon bonheur dépend de lui.

DORIMONT

De moi ?

LE CHEVALIER

Hélas ! Si j'ai besoin d'un secours c'est du vôtre ;
Je suis perdu sans vous.

DORIMONT

En voilà bien d'un autre !
Eh ! Mais ne crois-tu pas que je vais bonnement
Partir pour te chercher une femme ?... Comment ?
Mais je vous dis !... Enfin, sais-tu que ta folie
Ne me va pas ?...

870

LE CHEVALIER

Monsieur, il s'agit de Julie.
Ma mère, appuyez-moi. Je me jette à vos pieds.
Engagez Dorimont, parlez, pressez , priez...

875

LA MARQUISE

Que puis-je faire ?

LE CHEVALIER

Hélas ! Faites donc que j'obtienne
Ma grâce.

880

DORIMONT

Crois-tu donc que ma fille aille, vienne,
Comme cela ? Mais, mais...

LE CHEVALIER

Monsieur, écrivez-lui.
C'est dans votre bonté que je cherche un appui.
Votre coeur est trop bon et pour être inexorable.
Je vous en prie, au nom d'une fille adorable,
Qui cause mon amour, mes chagrins, mes remords.
Donnez-moi le moyen de réparer mes torts.
Monsieur !

885

DORIMONT *(attendri)*

Ce morveux-là m'arracherait des larmes,
Si je ne me tenais à quatre... Tu me charmes.
Va, soit. Mais si ma fille, écoutant la fierté,
À son tour s'opposait à ta félicité ?...

890

JULIE

Non, mon père, ma main seconde votre envie.

DORIMONT

Quoi ! Morbleu, cela parle ?

895

LA MARQUISE

Embrassez-moi, Julie.

LE CHEVALIER *(lui baisant la main)*

Ô ma chère Julie ! À peine je soutiens
Cet instant.

LA COMTESSE (*l'ayant examinée*)

Oui, c'est elle ; on la reconnaît bien.

FRONTIN

Mais, qui diable l'aurait connue à son silence ?
Même je doute encor...

900

JULIE

Perdant toute espérance
De plaire au Chevalier, si, pour flatter son goût,
Je ne me transformais...

LE CHEVALIER

Hélas ! je vous dois tout.

905

(*Souriant.*)

JULIE

Vous ne me devez rien , puisque je suis contente.
Si le Devin voulait que je fusse inconstante,
Il faudrait pourtant l'être...

LE CHEVALIER

Ah ! Ne m'accablez pas.
Mon coeur désabusé ne croit qu'à vos appas.
Je sens tous vos bienfaits, adorable Julie.
Mon bonheur et la fin de ma bizarre de
Sont l'ouvrage parfait de votre tendre amour.
Le mien peut-il jamais vous...

910

DORIMONT

Me jouer ce tour !
Point d'hymen, s'il vous plaît. Madame la Marquise,
On m'en a fait accroire, et l'on vous a surprise.
Ensemble vengeons-nous.

915

JULIE

Hélas ! Je meurs d'effroi,

LA MARQUISE

Et de qui vous venger ? Vengez-vous donc de moi.
De ce qui s'est passé, seule je suis coupable.
J'ai tout conduit, Monsieur.

920

(Riant.)

DORIMONT *(enchanté)*

Vous êtes admirable !
Que ne parliez-vous donc ?... Ma fille, embrasse-moi.
Parbleu, présentement on voit bien que c'est toi.
Je ne l'ai pas remise. Aussi dans les voyages
On parle à tant de monde, on voit tant de visages !...
À propos de visage, ôte ce rouge-là.
Je veux que tu sois toi... Quand je fus à Goa...

925

LA MARQUISE

Ne peut-on pas ce soir savoir cette aventure ?

930

DORIMONT

Oui... J'en ajouterai cinquante, je vous jure.

Moi, quand je n'en sais point, sur le champ je les fais.

LA MARQUISE

Allons, mes chers enfants.... Ma soeur, de tels effets
Prouvent que les sorciers n'ont rien qui se soutienne.

LA COMTESSE

Mais ma nièce à présent est en Canadienne.

935

LA MARQUISE

A propos de cela, sachant bien que mon fils
Céderait... Vous allez être au fait du pays ,
Des fêtes qu'on y donne, et de leurs mariages ;
Partons. Combien de gens pourraient devenir sages,
S'ils voulaient concevoir que souvent le bonheur
Dépend de revenir d'une fatale erreur !

940